



Quatre questions à Frédéric Rodriguez, Président de Greenflex

Qu'est-ce que Greenflex ?

Greenflex propose des solutions pour une économie positive. Quand Greenflex a été créé en 2009, la plupart des acteurs du secteur du développement durable étaient de petites structures réalisant moins de 4 millions d'euros de chiffre d'affaires pour les plus importantes. Pourtant, toutes ces sociétés travaillent pour de grands groupes. Des solutions très innovantes étaient proposées, mais peu d'actions concrètes déployées car elles n'étaient pas connectées à la réalité économique des entreprises. Nous avons marié trois activités qui habituellement ne

sont pas intégrées ensemble :

- le conseil en stratégie Développement Durable,
- la gestion des équipements les plus impactants intégrant des solutions financières,
- le développement d'applications logicielles permettant l'analyse, la modélisation et le pilotage.

Le positionnement de Greenflex est unique : notre indépendance nous permet de proposer des solutions sans contrainte issues d'un fournisseur particulier de matériel ou de logiciels. Grâce à une équipe multi-expertises, nous décloisonnons le savoir et favorisons l'innovation ; enfin, nos solutions financières et digitales accélèrent le changement.

À travers nos solutions TCO2 pour les technologies ou encore ROI-S pour l'énergie, nous permettons à nos clients de passer de la stratégie à l'action.

Comment les technologies de l'information (IT) peuvent-elles faire évoluer la prise en compte du développement durable par les entreprises ?

Accessibles au plus grand nombre et d'une utilisation de plus en plus simple, les applications innovantes sont en train de changer le monde.

Elles vont notamment permettre de mesurer et gérer les consommations, permettre aux consommateurs de devenir acteurs, rendre les bâtiments plus intelligents et connecter de grandes quantités de données. Ce dernier point se développe particulièrement aujourd'hui, c'est le big data. Chez Greenflex, le projet se nomme « data is gold ». Nous générons et collectons des données sur l'entreprise, sur son environnement et aussi sur les consommateurs. Les entreprises qui sont nos clients peuvent les utiliser pour mieux comprendre leurs impacts environnementaux et sociétaux et ainsi les réduire ou améliorer, mieux cibler leurs propres clients ou encore intégrer dans leur stratégie des analyses prédictives.

Votre cœur de métier est entre la révolution numérique et le développement durable. Qui est votre interlocuteur au sein des entreprises ?

Le numérique et le développement durable remettent en cause tous les modèles économiques.

Nous discutons avec des interlocuteurs très divers, dont les objectifs au sein de la même société peuvent parfois être différents : le Directeur Général optimise la rentabilité, le directeur des achats réduit les coûts, le responsable IT vise la performance technique du parc informatique, et tous trois sont parfois moins sensibles aux aspects environnementaux et sociétaux qu'aux aspects purement économiques. Pour le responsable développement durable, c'est la dimension essentielle.

Réunir ces différents interlocuteurs autour d'une table est donc fondamental ; une information commune partagée leur permet de se donner des objectifs communs. Notre savoir-faire, à travers notre plateforme BeeGreen, est de concilier la performance environnementale et financière, d'être dans une démarche de connexion et d'alignement des différents services et objectifs d'une entreprise.

De quoi êtes-vous le plus fier en matière d'environnement ?

Les Ecoguides de Greenflex sont un projet que j'affectionne tout particulièrement. Ce sont des guides d'achat qui évaluent les matériels et solutions (équipements énergivores, IT, etc.) sur leur maturité en terme de développement durable en même temps que sur leurs performances. Ils permettent aux acheteurs de choisir des équipements mieux fabriqués, moins consommateurs d'énergie et de ressources naturelles. Nos solutions permettent aussi de travailler sur l'économie de fonctionnalité et d'analyser la durée de vie économique et la durée réelle d'utilisation. À ce jour, nos chargés de produits ont évalué et noté près de 4 000 matériels et solutions. Notre méthode d'évaluation a été validée par l'organisme de certification SGS.

Les Ecoguides sont par ailleurs connectés à un de nos projets les plus ambitieux : notre plateforme mondiale qui offre la possibilité à une entreprise de connecter sa facture énergétique aux équipements utilisés, de mettre en place son plan directeur et de piloter la conduite du changement.

Notre mission étant d'accompagner et d'accélérer la transition vers une économie positive, nous souhaitons donner de l'information au plus grand nombre. Certaines de nos solutions, notamment l'Ecoguide IT, seront très prochainement en ligne en version Freemium et donc accessibles gratuitement pour les entreprises et aussi les particuliers.

édito

Les urgences printanières étant passées, le beau temps et la proximité accrue de la nature nous invitent à rehausser l'environnement dans nos priorités.

L'été est justement la saison des réflexions de fond et de long terme. Cette Lettre d'EpE vous propose deux thèmes de travail.

L'efficacité énergétique d'abord : le Président de Greenflex, nouvelle étoile montante du développement durable, présente ses solutions techniques, contractuelles et financières, éprouvées dans d'autres secteurs et mises au service du climat.

Plus généralement, la question ouverte interroge les entreprises, et d'abord les membres d'EpE, sur la façon dont leurs pratiques de gestion intègrent l'environnement : il s'agit, non de les banaliser, mais d'accélérer ainsi la transition écologique.

Bon été !

Claire Tutenuit
Délégué Général

Question ouverte

L'environnement dans l'entreprise : qui, où, comment ?

La prise de conscience des urgences environnementales est, depuis deux décennies, bien avancée. Le passage à l'acte, même s'il est bien engagé, reste cependant encore trop lent par rapport à l'évolution du climat ou de la biodiversité.

Les entreprises sont en première ligne face à la demande de la société, consommateurs, pouvoirs publics, associations d'environnement ou autres parties prenantes, pour trouver des solutions, améliorer leurs pratiques. Mais transformer les entreprises est un défi : ce sont des milliers voire des dizaines de milliers de personnes, éloignées de milliers de kilomètres, qui doivent changer de comportements, de méthodes ou d'outils pour réduire l'empreinte de l'entreprise et de son écosystème, tout en continuant à fournir les produits et services que ses clients attendent. Or, si certains salariés sont eux-mêmes persuadés de la priorité à accorder à l'environnement, leur poids dans l'ensemble de l'entreprise n'a guère de raison de différer de ce qu'il est dans la population générale ! Bien d'autres objectifs sont de plus assignés aux entreprises, qui peuvent changer leurs priorités : quand il faut livrer vite par exemple, peu importe l'empreinte environnementale du moyen de transport. Si on veut la minimiser, il faut que la logistique de l'entreprise évite au maximum les situations d'urgence.

Ceci ne s'improvise pas, et ne peut être le fait d'une seule personne.

Tous les directeurs environnement ou développement durable le savent : l'engagement personnel du dirigeant est clé pour produire ces changements. Mais comment en pratique transforme-t-il les comportements individuels des opérationnels ? La traduction de cet engagement dans les méthodes de gestion des entreprises est nécessaire. D'où l'intérêt, si l'on veut accélérer la mutation écologique des entreprises, de se demander quelles sont les plus efficaces.

EpE avait publié en 2005 un premier guide sur comment «Organiser la contribution de l'entreprise au développement durable⁽¹⁾». Ce travail pédagogique avait pour objet de décrire pas à pas les modalités d'organisation de la fonction développement durable. «Un rapport d'étape pour certains, un guide pour d'autres⁽¹⁾», ce document évoquait les bonnes pratiques de l'époque, décrivait les outils et méthodes disponibles et apportait un éclairage pour leur mise en œuvre. Il s'agissait pourtant alors souvent de démarches pilotes, dont peu avaient été généralisées à l'ensemble des entreprises qui les portaient : les premiers dialogues avec les parties prenantes s'engageaient chez Lafarge ou Veolia, voire quelques partenariats pilotes pour créer des outils. Seules une ou deux entreprises,

EDF ou Vinci, avaient engagé des démarches de sensibilisation massive de leur personnel ou de leurs directions des achats.

Depuis 2005, le traitement de l'environnement par les entreprises a évolué. Certaines des tendances esquissées alors se sont confirmées et sont aujourd'hui des acquis pour les entreprises, telles que la normalisation ISO 14000 ou l'existence d'une direction dédiée. De nouvelles questions se sont posées, certains chantiers restent en retard du point de vue opérationnel. Le reporting, qu'il soit réglementaire ou réalisé pour des agences de notation, représente une charge de travail conséquente ; quel rôle joue-t-il pour modifier les pratiques en profondeur ? Jusqu'où l'environnement est-il aujourd'hui intégré dans la gestion des entreprises ? Comment mieux concilier environnement et prospérité des entreprises ?

Avec le double objectif de permettre aux entreprises de se positionner vis-à-vis des évolutions actuelles et de mettre en lumière les nouvelles dynamiques, les membres d'EpE se sont posés ces questions et mènent un examen de leurs pratiques et de leurs organisations en matière d'environnement.

Ce travail, riche des expériences de chacun, devrait permettre de faire un point sur les acquis, les nouvelles meilleures pratiques et les prochaines frontières qui se dessinent.

Claire TUTENUIT, Délégué Général

(1) Entreprises pour l'Environnement. Organiser la contribution de l'entreprise au développement durable. Octobre 2005 - en coopération avec Price WaterhouseCoopers

Dialogues

Du côté des membres

- Veolia Environnement devient **Veolia**.
- **Air Liquide**, **Airbus Group** et **Michelin** figurent en tête du classement Burson - Marsteller sur la réputation des entreprises du CAC40.

- **Kering** publie un rapport de progrès sur ses objectifs de développement durable 2016 (<http://tinyurl.com/qbztbkv>).

Événements

- Le Président d'EpE Pierre-André de Chalendar, Président-Directeur général de Saint-Gobain, est intervenu au premier **Rendez-Vous du Quai d'Orsay** le 17 mai.
- EDF, la Caisse des Dépôts et Primagaz, les sponsors de la **9^e édition du Prix EpE-metronews** ont remis respectivement un chèque de 5 000 €, 3 000 € et 2 000 € aux trois finalistes. Les projets récompensés sont «Bricolage citoyen»,

«Ecol'énergie» et «Chaleur collaborative» (dossiers consultables sur prix.epe-metronews.over-blog.com ou sur www.epe-asso.org/index.php?part=prix&ID=16).

- EpE a été partenaire des 11^e Rencontres de **Décider Ensemble**, le 22 mai sur le sujet de la concertation et des projets industriels.

Du côté d'EpE

- Intervention de Claire Tutenuit au **3^e Colloque des Achats Responsables de la Défense** le 15 mai 2014.

- EpE devient partenaire de **La REcyclerie**, lieu d'échanges créateur d'occasions, gare Ornano (Paris 18^e). www.larecyclerie.com

- Claire Tutenuit nommée Officier de l'ordre national du Mérite au titre de l'environnement.

Du côté du WBCSD

- **Total** est à présent membre du WBCSD.

Les membres d'EpE

AIR FRANCE • AIR LIQUIDE • AIRBUS GROUP • ARCELORMITTAL • AXA • BASF FRANCE • BAYER FRANCE • BECITIZEN • BNP PARIBAS • CAISSE DES DÉPÔTS • CIMENTS CALCIA • CRÉDIT AGRICOLE/AMUNDI • ÉCONOMIE D'ÉNERGIE • EDF • ERM FRANCE • ETAM • GDF SUEZ • KERING • LA POSTE • LAFARGE • MARSH • MICHELIN • MOBIVIA • PRIMAGAZ • PSA • RENAULT • REXEL • RTE FRANCE • SAINT-GOBAIN • SANOFI • SCHNEIDER ELECTRIC • SÉCHÉ ENVIRONNEMENT • SEQUANA • SNCF • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE • SOLVAY • SUEZ ENVIRONNEMENT • THALES • TOTAL • VALLOUREC • VEOLIA • VESUVIUS • VINCI


entreprises pour l'environnement

@epe_asso

La Lettre d'EpE N°33 - Juillet 2014

Retrouvez cette lettre et tous les travaux d'EpE sur www.epe-asso.org
Directeur de la publication : Claire TUTENUIT
Périodicité : lettre trimestrielle, ISSN : 1779-2339
50, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 Paris
Tél : +33 1 49 70 98 50 - Fax : +33 1 49 70 02 50
Abonnement - désabonnement : lalettre@epe-asso.org
Imprimé sur papier recyclé ou sur votre papier